

# PARCOURS

Vallée  
du  
**Loir**

## LA CHANTRE-SUR-LE-LOIR



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

# UN PEU D'HISTOIRE...



## ORIGINES DE LA VILLE

La Chartre-sur-le-Loir fut probablement un verrou pour contrôler le passage de part et d'autre du Loir, au Moyen Âge, puis un bourg d'échange et de commerce, sous l'Ancien Régime. Jusqu'à la Révolution française, le territoire appartenait en partie à la province du Bas-Vendômois, en partie à celle du Maine. Deux routes anciennes formant un T le traversent : celle qui longe le Loir, d'est en ouest, et celle qui vient depuis le nord buter sur le coteau de l'ancien château. La route de Tours (RD 9) a été percée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La population s'est installée entre les bras du Loir, dont le tracé a été modifié au cours des siècles, et le coteau, qui a également « bougé » avec le temps. L'habitat troglodytique a été important rue de Châtillon et en-dehors du bourg, au hameau des Caves.

## AU MOYEN ÂGE

Les traces médiévales sont peu visibles. Elles sont d'origine militaire ou religieuse. L'observation révèle l'existence d'une motte double, de fossés et de talus pour la défense et d'une chapelle Notre-Dame sur le coteau surplombant la ville. Il n'est pas possible de savoir quelle autre forme a pu prendre le château. La Chartre-sur-le-Loir a

été seigneurie, puis baronnie à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, puis marquisat en 1697. Le bourg a été protégé par trois portes et des fossés servant de clôture, mentionnés dans un document d'archive de 1581.

Il y eut aussi trois prieurés-cures (Saint-Nicolas, la Madeleine, Saint-Vincent de Châtillon), une église paroissiale Saint-Vincent, un hôtel-Dieu proche du pont de la Madeleine, et à la sortie de La Chartre-sur-le-Loir une maladrerie (hôpital pour lépreux) qui a donné son nom au hameau de la Maladrerie. Tous ces bâtiments sont détruits.

## SOUS L'ANCIEN RÉGIME

À la fin du Moyen Âge, la ville avait énormément pâti de la Guerre de Cent Ans. En 1496, le roi Charles VIII lui octroie quatre foires annuelles. Le cœur du bourg s'est (re) structuré à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette période correspond à l'installation de la famille de Courtoux (établie à Lhomme) à La Chartre-sur-le-Loir, dont elle rachète la baronnie en 1631. Au milieu du siècle, Jacques de Courtoux aménage une halle-auditoire de justice sur la place [de la République].



### **AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

De nouvelles rues sont percées. La Chartre-sur-le-Loir se densifie. Elle se dote des bâtiments emblématiques de l'époque : mairie, écoles, caisse d'épargne. Le développement économique et commercial profite de l'installation de la gare de chemin de fer (ligne Paris-Bordeaux, 1879) et de celle du tramway (vers Le Mans en 1884). Il se lit dans la multiplication des places de marché, des auberges, des devantures de boutique.

### **AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Le bourg est actif, avec de nombreux commerces et artisans. Les courses hippiques constituent un événement mondial. Après la Première Guerre mondiale, le tourisme vert et bleu se développe. Il est favorisé par la voie ferroviaire. A partir de la décennie 1960, La Chartre-sur-le-Loir conquiert de nouveaux terrains pour installer lotissements et équipements collectifs correspondant aux règlements d'urbanisme et aux nouveaux besoins de développement socio-économique. En 1982, à la sortie de la commune en direction de Lhomme est construit un bâtiment en brique très original : c'est le centre de secours édifié sur les plans de l'architecte Guy Bisson (1932-2007).

### **AUJOURD'HUI**

La Chartre-sur-le-Loir compte environ 1 500 habitants. Le tourisme reste important. Deux viticulteurs sont installés sur la commune. Les environs, bénéficiant des appellations d'origine contrôlée (AOC) Jasnières et Coteaux du Loir, sont toujours plantés de vignes. Sur la route en direction de Marçon, l'ancien Petit Moulin, transformé en filature de coton au XIX<sup>e</sup> siècle, est devenu un site industriel important. C'est le siège de l'usine Rustin, du nom de l'inventeur de la rustine (marque déposée depuis 1922), pastille-pansement de caoutchouc servant à réparer les chambres à air des vélos.

**1. Ancienne tannerie**

**2. Lavoirs privés le long du Loir**





## LÉGENDE

- 1 PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
- 2 ANCIEN HÔTEL DU CHEVAL BLANC
- 3 HÔTEL DE FRANCE
- 4 RUE NATIONALE
- 5 RUE SAINT-NICOLAS
- 6 PLACE SAINT-NICOLAS
- 7 ANCIENNE ÉCOLE DE GARÇONS
- 8 RUE GERVAIS CHEVALLIER
- 9 MAISON « LES TRÈFLES »
- 10 ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES
- 11 RUE DE LA MADELEINE
- 12 ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES PUIS  
DE GARÇONS
- 13 ANCIEN PRESBYTÈRE
- 14 TOUR JEANNE D'ARC
- 15 RUE DE L'HÔTEL DE VILLE
- 16 LA POSTE, ANCIENNE MAIRIE
- 17 HÔTEL DE VILLE, ANCIENNE CAISSE  
D'ÉPARGNE
- 18 MONUMENT AUX MORTS
- 19 ÉGLISE PAROISSIALE  
SAINT-VINCENT
- 20 RUE FRANÇOIS COUDREUX
- 21 ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES  
SAINTE-MARIE
- 22 ANCIENNE SALLE D'ASILE
- 23 PLACE JEANNE BOURIN
- 24 LE GRAND MOULIN



TRAJET DU PARCOURS RAPIDE

# PARCOURS

## DÉCOUVERTE

**DEUX PARCOURS VOUS SONT PROPOSÉS :**

**« PARCOURS RAPIDE » : POUR UNE VISITE D'ENVIRON 1 HEURE PERMETTANT DE DÉCOUVRIR LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PETITE VILLE ;**

**« PARCOURS LONG » : POUR UNE VISITE D'ENVIRON 2H QUI RETRACE L'HISTOIRE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE AVEC DES PROPOSITIONS DE VISITES COMPLÉMENTAIRES.**

**1. La place avant 1904, avec la halle**

**2. L'hôtel de France**

**3. Détail d'un garde-corps rue Saint Nicolas: 1787**

**Point de départ, place de la République.**

### **1- PLACE DE LA RÉPUBLIQUE**

Autrefois appelée place du marché ou des halles, c'était la place la plus importante de La Chartre-sur-le-Loir. Les marchés, les foires, les fêtes, s'y sont tenus jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Elle s'est constituée à proximité des moulins banaux (Grand Moulin, rue de Syke), où les habitants avaient l'obligation de venir faire moudre leur grain. Elle était bordée par le four banal, où la population devait faire cuire son pain. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le baron de La Chartre-sur-le-Loir fit édifier au centre de la place une halle au-dessus de laquelle se trouvait un auditoire (une salle) pour rendre sa justice. La dernière halle, octogonale, a été détruite en 1904.

### **2- ANCIEN HÔTEL DU CHEVAL BLANC**

Au n°7, l'hôtel du Cheval Blanc a fonctionné pendant près de trois siècles. Entre 1837 et 1870, il a aussi servi de relais de poste à chevaux.

### **3- HÔTEL DE FRANCE**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la famille Pasteau installe l'hôtel sur l'emplacement du four banal [actuel n°20]. Elle agrandit son emprise en achetant les bâtiments alentour. L'hôtel est ensuite augmenté d'un second étage et doté d'une façade « Art déco ». Il doit sa notoriété à l'équipe automobile Aston Martin, qui en fait son quartier général pendant la course des 24h du Mans dans les années 1950. La tradition continue. La salle de «bistrot» est ornée de photos et d'autographes de célèbres pilotes descendus à l'hôtel.





### OPTION DU PARCOURS : PANORAMA

Prenez la rue Marc de Courtoux, qui monte au cimetière. Un magnifique panorama vous présente la situation de la ville : devant vous, entre Loir et coteau, le noyau historique du bourg ; sur la droite, le quartier contemporain de la Pléiade.

### OPTION DU PARCOURS : TOUR JEANNE D'ARC

Avant de descendre la rue Nationale, empruntez la rue Saint-Vincent, une petite voie ancienne. Bifurquez à droite vers l'escalier en pierre Saint-Vincent. Il menait autrefois à l'église paroissiale Saint-Vincent, détruite. Il est possible de continuer à monter pour arriver à la tour Jeanne d'Arc (20 minutes).

### 4- RUE NATIONALE

Autrefois appelée Grande rue, elle est l'un des axes principaux de la ville. C'est une rue entièrement commerçante. Elle a été lotie au XVII<sup>e</sup> siècle, le long du coteau du château. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des maisons sont reconstruites, des façades sont reprises puis dotées de devantures de boutique en bois. Autrefois, les maisons disposaient à l'arrière de dépendances de type écurie,

remise, buanderie, aujourd'hui détruites ou réaménagées, voire d'un puits, et d'une ou plusieurs caves creusées dans le coteau (numéros impairs). Les maisons des numéros pairs disposaient du même type de dépendances mais sans caves, avec parfois un droit de puiser l'eau du Loir.

### PARCOURS LONG : Passez la place de la Liberté pour continuer rue Saint-Nicolas.

**PARCOURS RAPIDE : Tournez à droite pour rejoindre la rue de l'Hôtel de ville (numéro 15 à lire page 12).**

### 5- RUE SAINT-NICOLAS

Elle doit son nom à un prieuré-cure disparu, qui dépendait de l'abbaye de la Trinité de Vendôme. Cette rue ancienne aligne des constructions allant du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles. Remarquez au numéro n°19-21 une grande maison du XVI<sup>e</sup> siècle, dont les baies ont été refaites et dotées de garde-corps en fer forgé en 1787, comme l'indique un motif à l'étage. D'un tout autre type est la maison de villégiature du XX<sup>e</sup> siècle baptisée Doux Séjour, avec son enduit coloré, sa toiture asymétrique et sa verrière protégeant l'entrée (n°41).



1. « Les Trèfles »

### 6- PLACE SAINT-NICOLAS

Elle correspond en partie à l'emplacement de l'église et du cimetière de l'ancien prieuré-cure médiéval. L'église et le logis du prieuré-curé ont été détruits au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Continuez et passez devant la place Mme Mauclerc pour arriver au début de la rue Émile Simon.**

### 7- ANCIENNE ÉCOLE DE GARÇONS

Au n°1 rue Émile Simon fut construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle la première école publique de garçons de La Chartre-sur-le-Loir. Elle a fonctionné jusqu'en 1909, puis a été vendue par la commune à un particulier. La cour avec préau et toilettes subsiste à l'arrière de ce haut et grand bâtiment.

Le territoire au-delà de l'école était autrefois situé sur Marçon. Une portion de cette commune a été rattachée à La Chartre-sur-le-Loir en 1908, et inversement, une partie de La Chartre-sur-le-Loir a rejoint Marçon.

### 8- RUE GERVAIS CHEVALLIER

La rue a été percée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle porte le nom d'une famille chartraine et en particulier de plusieurs Gervais Chevallier qui ont été maires et/ou notaires à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles.

### 9- MAISON « LES TRÈFLES »

Annoncée par un portail marqué de trèfles et des communs en brique et pierre calcaire, située dans un grand parc, la maison a été construite au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle rappelle la mode de la villégiature. C'est aujourd'hui un centre social cantonal.





## LE LOIR À LA CHARTRE-SUR-LE-LOIR

Revenez vers la place Saint-Nicolas et dirigez-vous vers le petit pont, pour admirer la vue sur le Loir. La rivière a constitué à la fois un atout et une contrainte pour la population, qui a dû composer en permanence avec l'eau, les risques d'inondation et la boue. Elle a nécessité la construction de ponts, de barrages, de digues et de remblais. Elle a contribué au développement économique, artisanal et industriel. Plusieurs moulins et tanneries ont fonctionné pendant des siècles. De nombreux lavoirs publics et surtout privés ont été construits le long du Loir.





### 10- ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES

Elle a été construite et inaugurée en 1909 pour remplacer l'école de filles qui était rue de la Madeleine. C'est une construction à la mode de son époque, avec la maison à étage pour le logement des enseignantes et les classes aux grandes baies vitrées en fond de cour.

### OPTION DU PARCOURS : QUARTIER DE LA MADELEINE

Si vous avez du temps, au débouché de la rue Gervais Chevallier, prenez à gauche rue de la Madeleine. Cette portion a été lotie au XIX<sup>e</sup> siècle. Vous arriverez au contournement créé avec le quartier contemporain de la Pléïade. Puis à l'avenue des Déportés qui relie le bourg au hameau de la Maladrerie, avec sa maison de retraite (EHPAD Catherine de Courtoux) construite sur le site d'un ancien hospice. Pendant un siècle, ce quartier-rue toujours très passant fut animé grâce à la proximité de la gare ferroviaire de La Chartre-sur-le-Loir.

**Sinon, au débouché de la rue Gervais Chevallier, prenez à droite rue de la Madeleine.**

### 11- RUE DE LA MADELEINE

C'est l'un des axes principaux de la ville. Elle doit son nom à l'ancien prieuré-cure de la Madeleine, qui a fonctionné jusqu'à la Révolution française. Jusqu'à cette époque, le quartier n'était d'ailleurs construit qu'autour de cet ensemble religieux.

### 12- ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES PUIS DE GARÇONS

Au n°32, cette belle maison non mitoyenne et en retrait de la rue a été achevée en 1858. Elle disposait de communs et d'un lavoir sur le Loir. La municipalité l'acquiert autour de 1880 pour en faire une école publique de filles. En 1909, elle devient l'école publique des garçons, tandis que celle des filles est transférée rue Gervais Chevallier. La municipalité l'a revendue à un particulier en 2016.

1. La Madeleine en 1703 (plan ancien)

2. Ancienne école de filles : le logement des enseignantes

3. L'ancien presbytère

4. La tour Jeanne d'Arc sur le coteau du château



### 13- ANCIEN PRESBYTÈRE

Il appartient à la commune. Ce site clos de murs correspond à celui de l'ancien prieuré-cure de la Madeleine, avec église, cimetière, logis du prieur et communs (écurie, buanderie, boulangerie...). Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'église a été détruite et le premier hôtel de ville a été édifié à son emplacement. Construit entre cour et jardin, l'ancien logement du curé a été en partie reconstruit et agrandi au XIX<sup>e</sup> siècle. Seuls subsistent les communs datant de l'Ancien Régime, à droite.

### 14- TOUR JEANNE D'ARC

Levez la tête ! Le grand coteau qui domine la ville était celui du château de La Chartre-sur-le-Loir.

Par château, il faut entendre motte double, fossés et remblais de terre. Il y eut aussi une tour hexagonale sur l'une des mottes et une chapelle seigneuriale dédiée à Notre-Dame, toutes deux détruites. La tour que vous apercevez, surmontée d'une statue de Jeanne d'Arc, a été édifée en 1921. Elle renferme une chapelle funéraire, avec des plaques commémoratives aux « enfants du canton » morts à la guerre de 1914-1918 et aux autres guerres.

### UNE PETITE VILLE D'ARTISTES

De nombreux artistes, marchands et brocanteurs se sont installés à La Chartre-sur-le-Loir et dans les environs. Les Boillot sont une famille de peintres, sculpteurs, conteurs... Michel Boillot a créé et donné à la ville de nombreuses représentations peintes sur céramique, très utiles pour se repérer. Cherchez-les sur les murs !





**1. Le séchoir à tan.**  
**Attention, il est interdit de s'approcher.**

**2. L'église paroissiale Saint-Vincent**

**3. Vitrail de saint Vincent**

### **15- RUE DE L'HÔTEL DE VILLE**

Cette rue calme a été percée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la mise en place de la mairie. Elle a d'abord été baptisée rue des Jardins. Elle longe un bras du Loir sur lequel était installée une grande tannerie, dont les derniers bâtiments de brique (cf. photo page 2) ont été démolis au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Le seul vestige de cette industrie reste un grand séchoir à tan, en brique et bois.

### **16- BANQUE POSTALE, ANCIENNE MAIRIE**

Au n°2, le bâtiment a été celui du premier hôtel de ville, édifié en 1844 sur la nouvelle rue. Il fut occupé par la municipalité jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

### **17- HÔTEL DE VILLE, ANCIENNE CAISSE D'ÉPARGNE**

L'établissement d'une caisse d'épargne à La Chartre-sur-le-Loir date de 1878. Ce beau bâtiment, de type «palais de l'épargne» comme on en voit beaucoup en France, est achevé en 1898. Trop grand, il accueille également une salle de cinéma au XX<sup>e</sup> siècle. Il a été repris par la municipalité pour devenir l'hôtel de ville à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

### **18- MONUMENT AUX MORTS**

Il est surmonté du blason que s'est donné la commune de La Chartre-sur-le-Loir. C'est celui de l'ancien prieuré-cure Saint-Nicolas. Il représente un navire, car Nicolas était le saint patron des enfants mais aussi des marins, des mariniers et des bateliers, surmonté de deux crosses d'évêque. Lorsqu'ils sont colorés, ces symboles sont d'or sur un fond bleu azur.



### 19- ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-VINCENT

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il ne restait plus d'église à La Chartre-sur-le-Loir susceptible d'accueillir les fidèles dans de bonnes conditions. L'église paroissiale médiévale Saint-Vincent était en très mauvais état. Son emplacement, à mi-coteau au-dessus de la Grande Rue, était jugé dangereux. La municipalité décida de construire une nouvelle église paroissiale et d'aménager une petite place de marché à côté.

Dédiée elle aussi à Vincent, patron des vignerons, la nouvelle église fut achevée en 1834 d'après les plans de l'architecte départemental Pierre-Félix Delarue. Considérée comme l'une des rares et plus belles églises néo-classiques de la Sarthe, elle est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 2007.

C'est une église de plan basilical, c'est-à-dire rectiligne, sans transept. A l'intérieur, elle réunit une nef voûtée en plein-cintre, prolongée par un chœur en cul-de-four et encadrée de bas-côtés voûtés d'arêtes. Toutes les voûtes sont en plâtre. Le mobilier date en grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'orgue a été commandé en 1869, après la mise en place d'une triple tribune sur le mur occidental de l'église. Il est l'œuvre du facteur d'orgues Henri Thébault (1805-1892), inhumé à La Chartre-sur-le-Loir. Une association s'est constituée pour le protéger et le faire connaître.

Les vitraux de l'église ont été réalisés par un peintre-verrier tourangeau, Jean-Prosper Florence, successeur de Lobin, entre 1894 et 1901. Outre saint Vincent, on remarque les saints patrons d'anciennes églises de La Chartre-sur-le-Loir, comme Nicolas et Madeleine, ainsi que saint Julien, premier évêque du Mans, et saint Martin, l'un des premiers évêques de Tours.



## 20- RUE FRANÇOIS COUDREUX

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette rue coudée était appelée rue de la Ratisse, du nom d'un ruisseau qui la traversait, ou rue du Gravier. Elle reçut ensuite le nom d'un bienfaiteur chartrain. On remarquera l'ancienne maison des Postes, Télégraphes et Téléphones au n°44, et le bâtiment de l'ancienne Trésorerie, au n°46.

## 21- ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES SAINTE-MARIE

Au n°17, la grande maison surmontée d'une cloche a été édifée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour accueillir l'école de filles Sainte-Marie. Comme beaucoup d'autres, cette école privée était tenue par deux sœurs issues de la communauté Notre-Dame d'Évron, en Mayenne, puis par les sœurs de la Providence établies à Ruillé-sur-Loir. Elle disposait d'une cour, de toilettes, et d'un jardin côté place [Jeanne Bourin]. Elle appartient aujourd'hui à un particulier.



## 22- ANCIENNE SALLE D'ASILE

Au n°27, le bâtiment qui abrite un établissement bancaire était à l'origine une salle d'asile, c'est-à-dire une école maternelle au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a été fondée par le Chartrain Jean-François Coudreux en 1856, comme l'indique une inscription au-dessus de l'entrée. Dans le goût de l'époque, son décor est néo-gothique. L'ensemble dispose toujours d'une cour du côté de la place Jeanne Bourin.

## 23- PLACE JEANNE BOURIN

La romancière Jeanne Bourin (1922-2003), auteur de best-sellers comme *La Chambre des dames*, a passé ses vacances d'enfance dans la maison de ses grands-parents (détruite depuis) à l'arrivée de la route de Tours. Elle évoque dans son livre *La Garenne* des moments heureux à La Chartre-sur-le-Loir. La ville lui a rendu hommage en baptisant de son nom en 2008 cette place établie il y a une trentaine d'années pour décongestionner la place de la République. Un marché s'y tient tous les jeudis. L'autre marché se tient le dimanche, place de la Liberté.

**Repassez par la place de la République, pour prendre la rue de Syke, après l'hôtel de France.**

**1. Lucarne d'une maison, datée 1882**

**2. L'ancienne salle d'asile et sa cour**

**3. Panorama du bourg ancien, avec le Grand Moulin et le silo à grains (à droite)**



## **24- GRAND MOULIN**

Au n°8 rue de Syke, le site du Grand Moulin, en bordure du bourg, est très ancien. C'est là que jusqu'à la Révolution tournaient les moulins banaux du seigneur de La Chartre-sur-le-Loir. Le grand bâtiment, avec la roue du moulin, date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. A proximité se trouve l'ancien silo à grains établi dans l'Entre-deux-guerres.

## **OPTION DU PARCOURS : QUARTIER DE LA PLÉIADE**

Si vous avez encore le temps, continuez rue de Syke pour aller rejoindre l'avenue de la Pléiade. Vous découvrirez l'agrandissement récent de la ville. Mis en place sur plusieurs décennies à partir de la fin des années 1960, le quartier de la Pléiade fait coexister écoles, collège, équipements sportifs de type piscine, terrain de tennis, salle omnisports, habitat individuel et collectif.

Vous pouvez revenir place de la République en empruntant la rue de Châtillon, où subsistent des vestiges d'habitat troglodytique.

# « (...) LA CHARTRE, GRÂCIEUSEMENT ASSISE SUR LES BORDS DU LOIR, À L'ABRI D'UN ROCHER ESCARPÉ QUE COURONNE UN ANCIEN RETRANCHEMENT. »

abbé Jean-Louis Denis, *Histoire de la ville et du château de La Chartre-sur-le-Loir*, 1901, rééd. 2007.

## **Pays d'art et d'histoire de la vallée du Loir**

Rue Anatole Carré  
72500 Vaas  
02 43 38 16 62  
[www.pays-valleeduloir.fr](http://www.pays-valleeduloir.fr)

## **Infos pratiques :**

Office de tourisme de la vallée du Loir  
02 43 38 16 60  
[www.vallee-du-loir.com](http://www.vallee-du-loir.com)

## **Laissez-vous conter le PETR Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture et de la communication.  
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la vallée du Loir et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

## **Le service animation de l'architecture et du patrimoine**

coordonne les initiatives de la Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des activités pour les habitants, les touristes et le public scolaire. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

## **Le PETR Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la culture et de la communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

**A proximité :** Le Mans, Laval, Angers, Saumur, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Tours, Blois, Vendôme bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

Les pays du Perche sarthois, de Coëvrons-Mayenne, du Vignoble nantais et de Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

© Photographies :  
Région Pays de la Loire / Inventaire Général / Pierre-Bernard Fourny.  
Guy Durand / Vallée du Loir.  
Bibliothèque Nationale de France.  
Jean-Philippe Berlose.  
Vallée du Loir.

Impression : GRAPHILOIR, mai 2017, selon la charte graphique conçue par le Studio Des Signes pour le Ministère de la Culture et de la Communication.



Vallée  
du  
**Loir**